

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Ondogho 2 : voici la route du désenclavement !

**NAGUERE** enclavé du fait de l'absence de route, le quartier Ondogho 2 vit au rythme d'un chantier de voirie qui devrait être livré sous peu.

E. NDONG-ASSEKO  
Libreville/Gabon

O NDOGHO 2, dans le 6<sup>e</sup> arrondissement de Libreville, vit la réalisation d'un rêve aux implications socio-économiques multiples. Même si les habitants pouvaient espérer disposer un jour d'une voirie moderne, ils étaient loin d'imaginer que cette voie revêtirait une telle importance. En effet, le chantier de construction, qui s'assimile à "une véritable éclaircie" dans une zone naguère sous-intégrée, aborde la dernière ligne droite qui va déboucher sur son terme. En attendant celui-ci, l'on ne tarit pas d'éloges ni pour cet investissement qui vient révolutionner la vie du quartier, ni pour sa qualité. Pour le chef de ce quartier, Jean Assoumou Eyene, "c'est la parfaite illustration de la politique sociale du président de la République en matière de voie de communication pour ma circonscription". "Aujourd'hui, tous les enjeux de développement y sont scrutés avec une certaine assurance et des garanties de réussite. Quand je suis venu habiter ici, les voitures s'arrêtaient très loin en haut. C'est une piste qui conduisait vers les demeures des gens. Je ne vous dis pas si amener les matériaux de construction ici pour bâtir une maison était extrêmement difficile, faute de route. Et cela a causé un grand retard dans le développement du quartier", explique le notable Justin Zeh Bika Bi Ndong qui y vit depuis des décennies et qui en parle en toute connaissance de cause. Il n'est pas le seul. D'autres riverains témoignent des difficultés qu'ils enduraient pour acheminer les biens achetés jusque dans leurs concessions. Mais depuis que l'entreprise adjudicataire, SDCG-BTP (Société Duhamel Construction Gabon-Bâtiment



Les autorités procédant à la pose des premiers pavés.

et Travaux publics) a débuté ce chantier, la circulation des personnes et des biens s'est accrue de façon exponentielle. Ce qui n'est pas pour déplaire aux uns et aux autres. "C'était difficile pour moi d'approvisionner ma boutique. Le clando que j'empruntais me déposait très loin, et pour arriver ici, il fallait solliciter les services des jeunes du quartier pour m'aider", se rappelle Abou qui y tient un commerce et qui

"C'était difficile pour moi d'approvisionner ma boutique. Le clando que j'empruntais me déposait très loin, et pour arriver ici, il fallait solliciter les services des jeunes du quartier pour m'aider"

poursuit : "depuis que les travaux de la route ont commencé, les voitures arrivent jusqu'ici sans problème et cela est un très grand changement." L'intérêt de cette voie destinée à désenclaver une grande partie du quartier Ondogho 2 n'échappe à personne. Encore moins aux autorités locales. Le maire du 6<sup>e</sup> arrondissement, Wilfried Ghislain Issembi, le député du 1<sup>er</sup> siège de cette circonscription, Julien Assoumou Akué, le directeur général de l'entretien routier,

Millot Lambert Mouvinde, le directeur général de JDK-Global Engineering (assurant la mission de contrôle des travaux), José Dupond Kong-Ndes, le pasteur de la paroisse locale, Esaïe Moto... étaient venus apprécier la qualité et l'évolution du chantier qui en était à la pose des premiers pavés. Occasion pour le pasteur Esaïe Moto, puisant dans le Psaume 127, de placer ces travaux sous le sceau divin, car "si l'Eternel ne bâtit la route, ceux qui la bâtissent travaillent en

vain ; si l'Eternel ne garde la ville ceux qui la gardent veillent en vain", confiant ainsi cet investissement entre les mains de Dieu. La bonne exécution du chantier a donné satisfaction à ces personnalités. Les canalisations de bonne facture sont protégées des immondices, les travaux de stabilisation ont été bien assurés, les réseaux électriques et d'eau déplacés, l'élargissement de la voie à 6 mètres, les dégagements des emprises de chaussée qui sont passés par le traitement des

bourbiers, etc. Autant d'éléments qui ont fait dire au chef Jean Assoumou Eyene que "l'on nous a enlevés de la merde..." Le PDG de SDCG-BTP, Jean Duhamel Youmba et le DG, Georgette Eyeghe Ngoua, comptent poursuivre sur cette lancée en appliquant strictement les règles de l'art et obéir aux dispositions du cahier de charges. "Nous allons livrer ce chantier sous peu... Et ce sera bien fait sur toute la ligne", promet Georgette Eyeghe Ngoua.

## Des assurances et des garanties pour bien terminer

ENA  
Libreville/Gabon

TOUTES les conditions matérielles et morales sont réunies pour une fin imminente du chantier de la route d'Ondogho 2. La Société Duhamel Construction Gabon-Bâtiment et Travaux publics (SDCG-BTP), qui mène les travaux, s'est lancée dans un programme d'équipement et de dotation en matériaux qui lui garantit une progression de chantier dépourvue de stress.

Sur le site, ce sont des milliers de pavés qui bordent les deux côtés de la voie sur une bonne distance. On y trouve également des caniveaux fabriqués, de gros tas de gravier et de sable. Mais également s'y activent des engins lourds qui exécutent de multiples tâches telles que la finition des terrassements, la pose des canalisations... Les ouvriers, sous le regard du chef de chantier Augustin Mayagui, ont le moral haut et exécutent leurs tâches avec dextérité et dévouement. "Dans moins de deux semaines,

si il ne tombe pas de pluie, nous allons terminer cette première partie de la pose des pavés. Les gars sont bien motivés". Et c'est vrai, en témoignent les chants qu'ils entonnent avec gaieté durant les travaux. En dehors des travaux de la route proprement dits, le chantier a beaucoup bénéficié aux riverains avec la construction de passerelles, de murs de soutènement et des déplacements de compteurs, la restauration des entrées de concessions, etc.